

Sur quelques graminées adventices ou naturalisées découvertes en Franche-Comté.

par Eric Brugel

E. Brugel, 24 rue de Nancray, 25220 Vaire-Arcier

Résumé – Cet article présente quelques taxons nouvellement observés par l'auteur dans la région en 2007 et 2008. Toutes les espèces mentionnées ci-après sont des représentants de la famille des Poacées. Il s'agit de plantes introduites, pour la plupart involontairement, et qui sont généralement en voie d'expansion en France (exceptée *Chloris virgata*).

● ***Bromus sitchensis*** Trin.

Ce grand brome vivace a été observé en lisière d'un champ de maïs, près du village de Vaire-le-Grand (commune de Vaire-Arcier, 25) au cours du mois d'août 2007. Cette graminée, originaire de la façade occidentale de l'Amérique du Nord, est quelquefois semée comme plante fourragère dans les prairies artificielles, d'où elle semble pouvoir se répandre aisément sur les bermes routières et les milieux herbeux entretenus.

L'espèce présente une forte ressemblance avec *Bromus carinatus* Hook. & Arn., qui a été mentionné une seule fois en Franche-Comté, dans le marais de Saône en 1996 (MONCORGÉ *in* Taxa). La distinction entre cette espèce, également originaire d'Amérique du Nord, mais beaucoup plus rarement naturalisée en France, et *B. sitchensis* porte sur la longueur des rameaux et des épillets, et surtout sur le rapport de longueur entre la paléole et la lemme. Elle peut également être confondue, surtout avant l'anthèse, avec *Bromus catharticus* Vahl, plus fréquemment signalée en Franche-Comté (tout comme

en France), mais qui se reconnaît à ses épillets très aplatis, s'élargissant à maturité et dont les glumes sont courtement aristées (épillets étroitement lancéolés à maturité et glumes longuement aristées chez *B. sitchensis*).

● ***Chloris virgata*** Sw.

Une touffe de cette graminée a été découverte en bord de route, au sein du hameau de Vaire-le-Grand (commune de Vaire-Arcier, 25), au cours du mois d'août 2007.

La plante, qui est habituellement considérée comme une annuelle ou vivace à courte durée de vie, présente une distribution mondiale très vaste. Elle est en effet considérée comme indigène en Amérique (Etats-Unis et Amérique du Sud), en Afrique tropicale et subtropicale et en Asie tempérée et tropicale. Elle est en revanche naturalisée en Australie, mais elle n'a, fait l'objet, jusqu'à maintenant, que de très peu de mentions en France et uniquement à l'état d'adventice. Sa découverte à Vaire-Arcier, petit bourg en cul-de-sac de la vallée du Doubs, demeure encore énigmatique.

● ***Puccinellia distans*** (Jacq.) Parl.

Plusieurs stations de cette espèce ont été observées dès 2007 le long de différents axes routiers jurassiens. En effet, depuis quelques années, cette petite poacée se développant spontanément sur les terrains salés du littoral (Manche, Atlantique et Méditerranée) et plus ponctuellement à l'intérieur des terres (Lorraine, Auvergne) s'est rapidement répandue le long des routes à la faveur de leur viabilisation hivernale par les sels de déneigement. La généralisation de cette pratique et l'augmentation des quantités de sels répandus ont entraîné une augmentation des concentrations en chlorures des bermes routières. Ce phénomène a permis l'implantation puis l'expansion d'espèces halophiles tolérantes telles que *Puccinellia distans*. L'espèce est ainsi apparue au bord des grands axes routiers du nord de l'Allemagne dès les années 1970, puis en Grande-Bretagne, en Belgique et dans le nord de la France (années 1980). Dans ce dernier pays, l'espèce couvre des linéaires très importants et en augmentation expo-

entielle, notamment le long des routes auvergnates (ANTONETTI *et al.*, 2006), dans le nord de la France (LAMBINON *et al.*, 2004) et maintenant en Franche-Comté (N57 entre Besançon et Pontarlier, N5 et D437 entre Champagnole, Saint-Laurent-en-Grandvaux et Saint-Claude).

L'expansion de l'espèce, qui présente souvent un caractère fulgurant, est à surveiller lors des prochaines années.

- ***Sporobolus indicus*** (L.) R. Br.
Cette graminée vivace, qui pousse en touffe, a été observée en 2007 et 2008 en plusieurs lieux des départements du Doubs et du Jura, le long des grands axes routiers. La plante, qui n'avait jamais été signalée jusqu'à présent dans la région, a tout d'abord été rencontrée le long de l'autoroute A36 à hauteur de l'aire de Dole-Audelage, en juillet 2007, puis à Lons-le-Saunier au niveau de l'embranchement de la D70 sur la N83, le 29 juillet 2007 et le long de la D486 dans sa traversée de La Tour-de-Scay (25), le 8 octobre 2007. Elle est par la suite revue en d'autres stations, jusqu'ici encore peu fournies, sur les bernes routières à hauteur de l'aérodrome de Thise (25), le 1^{er} septembre 2008, sur la N83 à hauteur de Saint-Lothain (39), le 13 octobre 2008, mais aussi sur un terre-plein à la sortie du centre commercial « Carrefour » de Chalezeule (25), en septembre 2008.

L'espèce, souvent considérée comme originaire d'Asie, s'est largement répandue depuis plusieurs dizaines d'années à travers le monde, jusque dans les pays tempérés.

Ses facultés de dissémination (liées en particulier à la taille réduite et à la forme ovoïde de ses graines) lui permettent, tout comme chez *Puccinellia distans* (Jacq.) Parl., de présenter parfois une expansion à caractère fulgurant. Elle peut alors coloniser d'importants linéaires d'axes routiers où elle côtoie parfois d'autres néophytes tels que *Sporobolus vaginiflorus* (Torr. ex A. Gray) Wood ou *Senecio inaequidens* DC.

- ***Sporobolus vaginiflorus*** (Torr. ex A. Gray) Wood
Originaire d'Amérique du Nord, cette plante annuelle est très distincte de *S. indicus* par son port, son aspect multicaule et son inflorescence engainée par la feuille supérieure, même à maturité.
D'importants peuplements de cette espèce ont été découverts en octobre 2008, le long de la N83 entre Darbonnay et Saint-Lothain, dans le département du Jura.
La plante avait déjà fait l'objet de mentions récentes dans le département de l'Ain (Atlas communal en ligne, site du Conservatoire botanique national alpin). L'implantation de l'espèce le long de la N83 semble être déjà assez ancienne si l'on considère les effectifs en

place (plusieurs milliers de touffes distribués par bandes plus ou moins continues). La floraison tardive de l'espèce (septembre-octobre) et la discrétion de son inflorescence engainée paraissent pouvoir expliquer qu'elle soit passée inaperçue jusqu'en 2008.

Enfin, il convient de noter la présence d'un taxon similaire, *Sporobolus neglectus* Nash, dans le département voisin de l'Ain (PROST, 1990), qui pourrait être observé à l'avenir en Franche-Comté. Cette espèce se distingue de *S. vaginiflorus* en particulier par la longueur de ses épillets (5 à 6 mm de long chez *S. vaginiflorus*, 2,5 à 4 mm chez *S. neglectus*).

Bibliographie

- ANTONETTI PH., BRUGEL E., KESSLER F., BARBE J.-P. & TORT M., 2006. *Atlas de la Flore d'Auvergne*. Conservatoire botanique national du Massif central, 984 p.
- LAMBINON J., DELVOSALLE L., DUVIGNEAUD J., 2004. *Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines*. Jardin botanique national de Belgique, Meise, 5e édition, 1 167 p.
- PROST J.-F., 1990. Quelques plantes intéressantes dans l'Ain. *Le Monde des Plantes*, **438** : 12-13.

